AVIGNON - CRITIQUE

Magnifique Iphigénie de Tiago Rodrigues, sublimée par Anne Théron : quand le mythe plonge dans le contemporain



OPÉRA GRAND AVIGNON / TEXTE TIAGO RODRIGUES / MISE EN SCÈNE ANNE THÉRON

Publié le 13 juillet 2022 - N° 301

Le futur directeur du Festival d'Avignon s'est emparé du mythe d'Iphigénie pour le faire vibrer dans notre présent. Incarnée par une

troupe de comédiennes et comédiens admirables, la mise en scène d'Anne Théron offre un écrin saisissant au texte de Tiago Rodrigues.

Les mots se détachent et s'élèvent. Précis. Rythmés. Syncopés. Portés. Articulés. Comme tranquilles par moments, mais d'une intensité indéfectible. Puis à d'autres instants, totalement impétueux. Ils se détachent et nous parviennent dans une profonde netteté, pleins de la chair de l'humanité qui s'en empare, pour nous les transmettre. Cette humanité est celle du théâtre, celle des mythes, celle des personnages qui arpentent les scènes, celle des comédiennes et comédiens qui incarnent des êtres de mystères, transcendant notre réalité, l'éclairant. Celle d'un auteur, Tiago Rodrigues, qui fait revivre *Iphigénie*. Il le fait aujourd'hui et nous parle ainsi de notre monde, de nous toutes et tous. Il nous parle d'hier, aussi, et de demain. De manière éclatante.

Un théâtre de voix et de corps

Cette nouvelle version de la pièce écrite par Euripide au Vème siècle avant notre ère, magnifiée par une mise en scène de toute beauté (la scénographie et les costumes sont de Barbara Kraft, les lumières de Benoît Théron, les vidéos de Nicolas Comte, la création sonore de Sophie Berger, la collaboration chorégraphique de Thierry Thieû Niang), propose une réflexion passionnante sur le présent et la mémoire, sur les choses qui nous échappent et nous déterminent. Les dieux, ici, servent de prétextes à des drames dont ils ne sont pas responsables, puisqu'ils n'existent pas. Dans ce théâtre de voix et de corps élaboré par Anne Théron (artiste associée au Théâtre national de Strasbourg), les colères, les fatalités et les tristesses jouent de multiples paradoxes. Rien de tout cela ne serait possible sans la présence sur scène d'interprètes remarquables. Carolina Amaral, Fanny Avram, João Cravo Cardoso, Alex Descas, Vincent Dissez, Mireille Herbstmeyer, Julie Moreau, Philippe Morier-Genoud et Richard Sammut nous transportent dans leur monde de blessures et de fulgurances. Un monde au sein duquel la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon finit par reprendre son destin en main.

Manuel Piolat Soleymat